

PREMIERS INDICATEURS POUR 1989 : UNE CROISSANCE ENCORE SOUTENUE

Ruth BERGEL – Pierre SELOSSE

**Niveau élevé
des trafics en
1989...**

Les projections mensuelles de l'O.E.S.T. réalisées en septembre couvrent le deuxième semestre de l'année, et fournissent ainsi une première estimation de l'activité du secteur des transports pour l'ensemble de l'année 1989.

	Résultats 88	Estimation 1989 projections OEST
Transport de voyageurs		
Indice de circulation sur le réseau national	+5,5%	+5,6%
SNCF réseau principal	+6,0%	+1,9%
Air Inter	+7,7%	+13,8%
Transport de marchandises		
Ensemble des transports terrestres	+ 8,1%	+5,5%
Transport routier	+11,9%	+5,7%
Trafic Poids Lourds sur autoroute	+11,9%	+10,3%
Fret SNCF	+1,9%	+4,2%
Novatrans	+11,6%	+5,7%
Economie du secteur		
Immatriculations de voitures particulières	+5,4%	+5,8%
Consommation d'essence et de super	+1,6%	-0,7%
Consommation de gazole	+11,8%	+11,0%

**Voyageurs :
des résultats
contrastés...**

Les trafics de voyageurs connaîtront en 1989 des évolutions très contrastées selon les modes de transports. La circulation de voitures sur le réseau national continuera de progresser au rythme soutenu de plus de 5% par an. Le fort taux de renouvellement du parc automobile apparaît comme un facteur de soutien important de ce développement. Le trafic ferroviaire marquera le pas en 1989, année de transition entre un effet TGV Sud-Est qui plafonne et un effet TGV Atlantique qui ne se fait pas encore sentir. Enfin, le trafic d'Air Inter explosera avec près de 14% de croissance par rapport à une année 1988, il est vrai perturbée par de nombreux mouvements sociaux.

**Marchandises :
une progression
toujours
soutenue...**

La croissance des trafics terrestres de marchandises est restée soutenue et dépasserait 5% en 1989 (portant l'ensemble des marchandises transportées par route, fer et voie d'eau à plus de 180 milliards de TKm). Ce taux de croissance apparaît en retrait par rapport à une année 1988 exceptionnelle pour les trafics de marchandises.

**Une croissance
mieux répartie...**

Le fait marquant de 1989 sera le rééquilibrage de la croissance entre les modes de transport. En effet, si 1988 avait vu la route bénéficier de presque tout le surcroît de trafic, 1989 verra le fer progresser de 4% environ, pour 6% à la route, soit un resserrement des évolutions moyennes qui permet à la SNCF de quasiment stabiliser sa part de marché.

L'analyse plus fine fait cependant apparaître des différences importantes. En effet, la SNCF a surtout bénéficié d'un début d'année exceptionnel, grâce à des trafics de BTP très élevés du fait des conditions climatiques favorables, à des marchés très soutenus d'exportation de céréales et à une progression des trafics de biens intermédiaires (produits métallurgiques,...) ; le trafic ferroviaire s'étant ensuite stabilisé à ce niveau élevé atteint en début d'année.

Pour le transport routier, la croissance a été beaucoup plus régulière sur l'ensemble de l'année, même si un léger ralentissement apparaît pour le second semestre. Par ailleurs, ce taux de 6% de croissance traduit en fait une légère régression du compte propre et une croissance soutenue (de l'ordre de 9%) pour le compte d'autrui. Il n'en reste pas moins que cette année sera moins exceptionnelle que 1988.

Enfin si le trafic des poids lourds sur autoroute, représentatif des trafics internationaux et de transit, continue de croître à plus de 10% par an, Novatrans progresserait, pour sa part, d'à peine plus de 5% en 1989 ce qui apparaît comme un coup de frein dans son développement rapide.

**Immatriculations:
nouveau record...**

Contrairement à toutes les prévisions de l'année dernière, les immatriculations de voitures particulières et commerciales atteindront un nouveau record à près de 2,350 millions. La nouvelle baisse de la TVA en septembre et la modification attendue au 1^{er} janvier des conditions de leasing pourraient même apporter un surcroît d'immatriculations par rapport à cette projection déjà exceptionnelle.

**Consommations:
toujours plus
de gazole...**

Enfin en ce qui concerne les consommations de carburants, on constate une évolution de plus en plus contrastée entre le gazole et l'essence.

Alors que la consommation d'essence et de supercarburant régresse légèrement, celle du gazole continue de croître à plus de 10% par an. Sur ce point, il faut noter que la consommation des poids lourds représente maintenant moins de la moitié du gazole consommé, les voitures particulières en consommant un tiers, les camionnettes le reste. L'essentiel de la croissance étant due à ces deux dernières catégories (leurs parcs augmentant de +17% pour les voitures et +11% pour les camionnettes en 1988) alors que le trafic poids lourds ne progresse que de 6% en 1989. ■